

V. FOURNIER/J.A.



Taïgue Ahmed

DANSEUR, 32 ANS, TCHAD

Éduquer par la danse. C'est l'objectif que s'est fixé Taïgue Ahmed. Depuis 2006, le chorégraphe tchadien organise des ateliers dans les camps de réfugiés

centrafricains proches de Goré, dans le sud du pays (voir J.A. n° 2553). Et aide les apprentis danseurs à recouvrer « une estime de soi mise à mal par la guerre ». Rare survivant d'un massacre perpétré par les hommes de main d'Hisène Habré dans son village, avant d'être enrôlé de force par ces mêmes militaires quelques années plus tard, Taïgue confie aujourd'hui que la danse l'a « sauvé » et lui a permis d'« éviter la vengeance ». Sa dernière création, *Crache mon histoire*, retrace ce parcours chaotique. Elle pourrait bien être l'un des moments forts de la biennale Danse, l'Afrique danse, qui aura lieu à Bamako en 2010 et à laquelle le danseur souhaite participer. ■

Barthélémy Toguo

ARTISTE, 42 ANS, CAMEROUN

Artiste camerounais de notoriété internationale, Barthélémy Toguo sera exposé un peu partout à travers le monde durant l'année 2010. On pourra ainsi voir ses œuvres (peintures, vidéos, photos, installations...) à Philadelphie, à l'occasion de Philagrafika 2010 (janvier), puis à la Kunsthaus de Dresde (mars à mai), à la Fondation Gulbenkian, à Lisbonne (mai à septembre), à la Biennale d'architecture de Venise (juin) et, enfin, à la Biennale de Sydney (mai à août). Ses compatriotes auront aussi l'occasion de le croiser dans son fief de Bandjoun, à 3 km de Bafoussam (Cameroun), où il a pensé et construit la Bandjoun Station, un atelier de création où il compte inviter des collègues artistes pour leur permettre de travailler. ■



BARTHÉLÉMY TOGUO



V. FOURNIER/J.A.

Salia Sanou et Seydou Boro

CHORÉGRAPHERS ET DANSEURS, 40 ET 41 ANS, BURKINA

En tournée en Europe en 2010, ils présenteront leur pièce *Poussières de sang* ainsi que *Concert d'un homme décousu* (Seydou Boro) et *Dambè* (Salia Sanou), deux solos créés au Centre national de la danse à Pantin (banlieue parisienne), où ils sont en résidence jusqu'en 2011. Multipliant

les allers-retours entre la France et le Burkina, les deux complices doteront le Centre de développement chorégraphique La Termitière, qu'ils ont créé en 2006 à Ouagadougou, d'une médiathèque. Ce qui permettra à la vingtaine de danseurs qu'ils reçoivent trois fois par an de compléter leur for-

mation. Convaincus de la nécessité de multiplier les échanges entre artistes du continent, Salia et Seydou organisent chaque année, dans la capitale burkinabè, le festival Dialogues de corps. Un rendez-vous incontournable, qui fêtera ses 10 ans en décembre 2010. ■